

Châteauroux : des Algériens font la loi lors de leur présidentielle !



Ils ont même plutôt malmené le journaliste de la NR puisqu'ils l'ont contraint à effacer une partie de ses photos saisies sur la voie publique et respectant leur anonymat. Oui, des Algériens et non pas des Français puisqu'ils se comportaient à l'image de leurs frères algériens. Car on peut dire qu'ils appliquaient à la lettre le mot d'ordre du mouvement d'insoumis le Hirak qui était de boycotter l'élection présidentielle en n'allant pas voter et en empêchant ceux qui voulaient voter de le faire. En agissant ainsi, ces Algériens apportaient une preuve qu'ils vivent chez nous comme là-bas et

pourtant nous sommes encore chez nous et chez nous, en France, on n'empêche pas les gens d'aller voter !

Tous les Algériens de l'Indre auraient dû se soumettre en restant chez eux et le journaliste n'avait qu'à aller voir ailleurs ! Ce dernier, après tout, n'est pas sans savoir qu'à la Zup de Châteauroux, on n'aime pas trop voir la police, les pompiers... Dans cette zone spéciale, on ne veut pas que trop de Français viennent mettre leur nez dans les affaires locales sauf s'ils viennent en tant qu'acheteurs ou dealers faire marcher le commerce de la drogue, commerce qui ne fonctionne pas trop mal, apparemment.

Donc ce 8 décembre, ça ne s'est pas bien passé à la Zup Saint-Jean, comme l'indiquait le titre à la une de la NR 36 du 9 décembre.



Élection algérienne sous très haute tension

En page 5, se trouvait l'article suivant.

politique

Élection présidentielle algérienne sous tension à Saint-Jean

Châteauroux. Un bureau de vote a ouvert samedi pour les expatriés algériens. Il est encerclé par une trentaine de manifestants qui réservent un accueil houleux aux rares se déplaçant pour voter.

L'ambiance était tendue, ce week-end, devant l'entrée de l'accueil jeunes du centre culturel Saint-Jean - Saint-Jacques, où est installé, depuis samedi et jusqu'à jeudi, un bureau de vote pour permettre aux ressortissants algériens de participer à l'élection présidentielle de leur pays. Un bureau de vote aux vitres tapissées d'affiches hostiles : « Vote = trahison » ; « Pas de vote » ; « Système dégage », etc.

Ce scrutin est en effet très largement contesté par la population algérienne qui estime illégitimes les cinq candidats en lice, accusés d'être mis en place par le gouvernement actuel.

A Châteauroux comme partout en France, très peu d'Algériens ont ainsi fait le déplacement jusqu'aux urnes. « Une ving-

taine environ depuis samedi matin », confiait le vigile du bureau de Saint-Jean, hier midi. Un vigile particulièrement attentif, car les rares à faire le déplacement pour voter – et le journaliste qui vient se renseigner – ont le droit à un accueil musclé de la part de la trentaine de manifestants qui font le pied de grue devant l'entrée du bureau de vote, autour d'une table de pique-

Des votants insultés et filmés

« Ça fait cinquante ans que je vote à toutes les élections et c'est pas vous qui allez m'en empêcher cette fois-ci », vitupère un homme, en brandis-



Les vitres de l'entrée du bureau de vote de Saint-Jean sont tapissées d'affiches hostiles au scrutin.

sant sa carte d'électeur aux hommes qui l'entourent. Des insultes fusent de la part de certains manifestants, ce qui ne plaît pas à d'autres qui préfèrent le dialogue avec les aspirants votants. « Ce sont beaucoup de retraités et de gens pas

portés du bureau. Deux femmes et un homme âgé en sortent, très remontés contre ces comportements menaçants : « Franchement, votre attitude scandaleuse me donne encore plus envie d'aller voter », tonne l'une d'elles. « Moi, je suis venue pour voter blanc, c'est ma façon de dire que ces candidats ne me conviennent pas », ajoute l'autre. Toutes deux devront être escortées hors de la foule hostile par un manifestant plus âgé qui se fendra même d'une bordée à l'ainé des accompagnateurs pour s'excuser de cette bouculade.

Jean-Sébastien Le F...

A noter également qu'à la fermeture du bureau de vote, hier soir, la police nationale a procédé à une sécurisation de la fermeture et de l'enlèvement des urnes.

santé

repères

Comme indiqué dans l'article, le scrutin avait lieu dans les locaux du centre culturel de la Zup. Les vitres du bureau de vote étaient tapissées d'affiches hostiles : *Vote=Trahison... Pas de vote... Système dégage* etc... Ils étaient une trentaine de manifestants... qui faisaient le pied de grue devant l'entrée du bureau de vote... et les rares à faire le déplacement pour voter – et le journaliste qui vient se renseigner – ont eu droit de leur part à un accueil musclé. Certains manifestants ont insulté les votants, les ont filmés, d'autres ont essayé d'expliquer pourquoi il ne fallait pas voter : ces derniers prenant vraiment les votants pour des imbéciles en quelque sorte parce que, ont-ils dit, c'étaient des retraités et des gens pas connectés aux réseaux sociaux... Le soir, la police nationale a dû intervenir pour sécuriser l'enlèvement des urnes.

Les votants n'étaient pas contents, bien sûr, et même parfois

en colère de l'accueil et certains l'ont exprimé et on les comprend. Pas contents non plus à la NR que l'un de ses journalistes ait été *vigoureusement pris à partie dans l'exercice de son métier* et n'ont pas manqué de le faire savoir sous la plume de Bertrand Slézak dans son billet intitulé DÉMOCRATIE, où celui-ci rappelle que *la liberté de la presse est un pilier de la démocratie.*

RETOUR veille

Aujourd'hui,
tandis que le

Après deux jours de mobilisation, je me suis rendu à la manifestation vendredi lors de la conférence du ministre de la Coopération territoriale Jacques Jaurès. Les organisations locales se préparent à la veille, au jour d'appel à la grève, mais vous avez voté ou non ? confirmé : syndicat des jaunes se retrouve à la Maison des syndicats à Châteauroux pour une journée de mobilisation nationale de demain, le 12 septembre. Un second tour d'ores et déjà lancé mais les organisations n'ont pas encore voté pour la constitution du mouvement jusqu'à présent. Si des barrages sont évoqués dès la tenue de l'assemblée générale, il faut finalement attendre le week-end.

Reconduire
au jour

Les organisateurs

billet

Démocratie

Hier, l'un de nos journalistes a été vigoureusement pris à partie dans l'exercice de son métier. Son tort ? Avoir voulu donner la parole à une trentaine de manifestants qui appelaient, devant un bureau de vote installé à Châteauroux, au boycott de l'élection présidentielle algérienne. Cette parole, les manifestants l'ont refusée. Pis, ils ont contraint notre journaliste à effacer une partie de ses photos, saisies sur la voie publique et respectant leur anonymat.

Depuis février et l'annonce de la candidature de Bouteflika à un 5^e mandat, des millions d'Algériens sont descendus dans la rue. Le retrait de l'ancien président n'a pas calmé leur soif de liberté et le maintien du scrutin programmé jeudi, en Algérie, suscite une extrême hostilité, les cinq candidats en lice étant perçus comme des clones de l'ancien système. Notre travail n'est pas de prendre partie, mais bien de relater cet événement international à l'écho local.

Aucun moyen de pression ne doit l'en empêcher. La liberté de la presse est un pilier de la démocratie, celle-là même que ces millions d'Algériens réclament aujourd'hui.

Bertrand Slézak

du Top rques.

pturer l'essence...

sez-vous quand

oux » ?

hose me vient en
oport à Château-
lichel Denisot, car
is de sa ville. Pour
i pas d'image, pas
en main pour en

erry » ?

e fromage, le ter-
sens plutôt posi-
acile à situer sur
rance.

nter, mardi,
Équinoxe. Que
e nom ?

ce que je suis de
ion, ce mot
diatement l'al-
ichel Jarre. Je
si une salle de
baptisée ainsi,
ichel Jarre est
e ? Ou que ce

Si on peut trouver à la rigueur admissible que ceux qui appelaient au boycott de l'élection n'aient pas voulu parler à un journaliste, dans la mesure où il n'est pas toujours facile de savoir à l'avance dans quel sens seront utilisés les propos recueillis par la classe journalistique, par contre il est inadmissible :

1) de s'en prendre à sa personne et à son matériel

2) d'empêcher de manière agressive des concitoyens de voter en les privant arbitrairement d'un droit fondamental en démocratie.

On ne peut pas reprocher à la NR de malmener de son côté les Algériens et autres étrangers dans ses colonnes. Le journal essaie plutôt, autant qu'il peut, de les mettre positivement en avant, parfois pour pas grand chose : ce qui m'agace souvent, car pour ce qui est des aspects négatifs de ces mêmes citoyens dans notre société, ils sont très tolérants et optent pour le service minimum pour... bien sûr ne pas stigmatiser... on connaît la chanson entonnée à l'unisson par la presse dans son ensemble.

Ces mêmes Algériens de Châteauroux ont été bien contents, en juillet dernier, lors de la coupe du monde d'Afrique de football, que les journalistes se déplacent pour filmer leur cirque et leur consacrent des articles. Les drapeaux algériens étaient tous de sortie comme en Algérie, la Zup algérienne en fête !

<https://www.lanouvellerepublique.fr/chateauroux/a-chateauroux-saint-jean-a-celebre-les-algeriens-champions-d-afrique-de-football>

Au moins la vidéo ne peut manquer de montrer à quel point il y a eu dans le quartier un changement de population, si l'on s'en réfère à la population qui y habitait dans les années 1970-1980.

Dans des départements proches de l'Indre ou plus lointains, le scénario du déroulement de cette élection ne variait guère, parfait reflet de ce qui se passait en Algérie. Dans les titres des journaux, c'est le mot **tension** qui revenait aussi le plus souvent.

<https://www.lanouvellerepublique.fr/blois/presidentielle-en-al>

[gerie-climat-tres-tendu-a-blois](#)

<https://www.lanouvellerepublique.fr/tours/algeriens-de-tours-un-scrutin-presidentiel-sous-haute-tension>

https://www.lepoint.fr/societe/presidentielle-algerienne-vote-sous-tension-dans-plusieurs-villes-francaises-07-12-2019-2351890_23.php

Souvent les policiers ont dû intervenir, ce qui n'est guère normal car cela ne se produit pas lors des scrutins français où l'on n'est pas forcément d'accord avec les choix proposés de part et d'autre.

Dans la bouche des manifestants qui s'exprimaient – et c'est surtout ceux-là qui avaient la parole, et qui en ont profité pour clamer leur crainte pour l'avenir de l'Algérie – il revenait souvent, en parlant de ce pays, les termes : **mon pays** ceci, **notre pays** cela... N'y avait-il donc que des étrangers en France qui allaient voter ? C'est ce qui semblait apparaître dans les titres des journaux français où l'on trouvait répétés les termes : **Algériens de France**, **ressortissants algériens**, **expatriés algériens**, ce qui pour le moins était plutôt impropre puisque la plupart de ceux qui s'opposaient à la tenue des élections étaient surtout des binationaux, ceux que l'on dénomme **Franco-Algériens** et qui sont les plus nombreux dans notre pays. Franco-Algériens, donc Français par le droit du sol... mais la nationalité qui leur tient surtout à cœur, c'est la nationalité algérienne, car ils sont algériens avant tout, coutumes, langue, religion collées au corps ! Nés en France, ils ne souhaitent pas s'assimiler, ils se rendent inassimilables puisque seule compte pour eux leur culture algérienne musulmane, ce qui explique une importance démesurée que revêt pour eux cette élection présidentielle, comme s'il y allait de leur propre vie alors que leur vie est en France !

Donc ce qui serait souhaitable dans ces conditions, c'est que ces Français de papier, qui ne voulaient pas de ces élections

qui ont élu un Président qui ne leur convient pas (et ne leur convenait pas à l'avance), intègrent dare-dare leur vraie patrie puisque celle-ci serait en danger ! En même temps, ils ne seraient pas bridés mais tout à l'aise pour pratiquer leur culte si important dans leur vie de chaque jour, puisque l'Algérie est de 98 à 99 % musulmane ! En plus, là-bas, il y a le soleil et il fait si bon vivre qu'il y a « des centaines à ne plus savoir qu'en faire »!

L'Algérie manque aux Franco-Algériens mais qu'ils se rassurent, ils ne manqueraient pas à la France s'ils repartaient dans le pays de leurs ancêtres.

Françoise Lerat